

seignement, était d'environ \$150 par an, sans compter les petits extras : disons \$200, que le millionnaire soldait et bien au-delà, en outre de cadeaux princiers pour Monsieur le Directeur.

L'élève quitta l'institution après y avoir passé trois ans, emportant avec lui une grande somme de connaissances utiles et fut dirigé vers les États-Unis, où il entra dans une université.

Les supérieurs de la maison canadienne avaient conservé un excellent souvenir du millionnaire, et se trouvant un jour gênés par une dette qui les ennuyait ils résolurent de lui adresser une toute petite lettre pour lui demander un léger service.

Une idée lumineuse avait surgi dans le cerveau du directeur, et, après l'avoir caressée pendant plusieurs semaines, il fit appeler son fidèle économe, son *alter ego*, avec l'intention de lui soumettre le plan qu'il avait conçu pour remplir l'escarcelle de l'institution.

Cette idée grande, sublime même, était, comme toutes les idées de génie, d'une simplicité d'exécution étonnante. Il s'agissait de savoir tourner une lettre qui *parlerait bien*, afin de frapper le joint sensible et de ne pas manquer son coup. On se mit les deux têtes sous le même bonnet, et après quelques heures de travail ardu, on parvint à élaborer le chef-d'œuvre que vous allez lire :

Cher Monsieur.

J'ai l'honneur, au nom du Supérieur de notre maison, de vous offrir, par la présente, l'assurance du plus grand respect de nos directeurs, en même temps que leurs remerciements les plus sincères pour la grande générosité que vous leur avez toujours témoignée lorsque votre parent était au nombre de nos élèves.

Connaissant les nombreuses relations qui

vous unissent si étroitement aux grands millionnaires américains qui donnent si généreusement pour les fins d'éducation populaire, nos directeurs ont cru devoir vous demander votre bienveillante médiation auprès de Messieurs Carnegie, Vanderbilt et Rockefeller, et de leur demander de vouloir bien nous aider afin que nous puissions solder la dette qui grève notre maison et nous empêche de faire tout le bien que nous désirons. Pour ces messieurs possédant de si grandes fortunes, c'est une bagatelle, et ils pourront compter sur notre reconnaissance éternelle, en même temps que sur les prières que nous ne cesserons d'adresser au ciel pour leur prospérité temporelle et leur salut futur.

Le total de notre dette s'élève au montant de \$200,000.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de la plus haute considération de nos directeurs et nous croire tous vos bien dévoués serviteurs.

Le petit millionnaire vint plus tard à Montréal et montra cette épître calligraphiée avec art, à quelques amis, en faisant cette réflexion.

"Those people must be d. . . d fools !"

VIEUX-ROUGE.

La Visite de Dieu

Un malheur épouvantable vient de frapper la jolie ville de Joliette : le clocher de l'église s'est effondré et dans sa chute a anéanti le temple élevé par les fidèles à la gloire du Seigneur.

Il a été décrété par un statut spécial en date de 1875 que tous les francs-tenanciers de Joliette et de St-Charles-Borromée construiront à leurs frais une église qui serait la propriété exclusive de l'archevêché de Montréal, et que le casuel même serait l'apanage de Monseigneur. L'édifice écroulé et complètement détruit a coûté